

- **Forum des métiers au Mont-Houy : des jeunes plus « inquiets qu'il y a six mois » ?**

jeudi 23.10.2008, 05:05 - PAR TH. TERSCHLUSEN

○



Elles se posent des questions. Se disent perplexes. Et font plus attention à leurs dépenses.

| CRISE |

Grand déballage professionnel dans les gymnases du Mont-Houy, hier. L'université organisait son forum DEMO, sur les emplois et l'orientation. Cent cinquante pros présents, 2 500 étudiants et lycéens attendus. L'occasion d'une petite enquête express. La jeune génération s'inquiète-t-elle de tout ce qu'on entend sur la crise ? Réponse : oui.

Le petit groupe de lycéennes est venu avec son établissement, Jessé de Forest, à Avesnes-sur-Helpe. Là, pour l'instant, elles soufflent un peu, assises sur des gradins. L'orientation, ce n'est pas simple. Surtout par les temps qui courent ? Joséphine acquiesce. Les médias, ces derniers temps, lui donnent le tournis. À voir « *tous ses chiffres économiques qui plongent* ». Et tout cet argent qui va en soutien aux banques : « *On ne peut pas dire qu'il part dans la nature, mais au final, on ne sait pas ce qui va arriver* ». Une chose est sûre : « *Il y aura bien un impact* ». Sa copine Aurore, elle, a bien tenté d'analyser tout ça, mais au final, elle s'avoue perplexe. « *On verse à dix banques, et on dit qu'elles ne sont pas en difficulté. Il y a quelque chose de bizarre* ». Une autre copine, blonde comme les blés, trouve, elle, que ce sont les adultes qui sont anxiogènes : « *À force de nous entendre dire "Mais qu'est ce qui va vous arriver ?"* »

L'inquiétude de papa-maman transmissible aux enfants ? Il y a un peu de ça. Camille explique qu'à la maison (maman est institutrice, papa, agent de maîtrise dans la métallurgie du Denaisis), on parle de la crise forcément. Et du budget du ménage. Elle, elle veut voir loin. Et s'inquiète, déjà pour sa retraite. : pas seulement qui la financera, mais aussi à quel âge elle pourra en bénéficier. Elle veut travailler dans le social, mais ne se voit pas s'occuper de personnes âgées « *quand moi-même j'aurai dépassé 65 ans* ».

Enfin bref, tout le groupe est formel. Elles se disent toutes « *plus inquiètes qu'il y a six mois* ». Même Aurélie, petite brune toute menue, Elle est en terminale littéraire, a toujours voulu être professeur de langues. Mais ces dernières semaines elle se demande si elle y arrivera, finalement. « *À force d'entendre parler de suppressions de*

postes dans l'enseignement, 11 000 cette année, 13 000 l'an prochain, on se demande s'il restera des places ».

Joséphine a les pieds sur terre. Et veut parler sous. Elle a le sens de la formule, aussi. « *Avant, pour 100 francs, on avait des choses, maintenant pour 15 E on n'a plus rien* ». Alors, oui, quand c'est elle qui fait les courses, elle fait plus attention, même sur le budget alimentation. Sans parler du budget loisirs, revu à la baisse, c'est sûr. Madeline, assise à côté d'elle, confirme. Elle allait au cinéma toutes les deux semaines. Maintenant, elle y va... « *tous les deux mois* ». Il y en a qu'une dans l'assemblée qui veut se rassurer. Comme elle peut ? « *Il y a toujours des clients au bowling. Et toujours de l'argent dépensé pour les loisirs* ».

•

Ce qu'en pensent les professionnels

Ils étaient sur les stands, pour parler des métiers. Et parler d'avenir. Ce qu'ils pensent de la conjoncture. Et du moral des jeunes venus les voir ce mercredi...

> **Marie Jouplet, Éducation nationale.** Professeur des écoles exerçant à Roubaix, elle ne veut rien cacher aux postulants, et montre les chiffres d'admission aux concours pour devenir prof. Comparatif 2003 et 2008. La baisse... Mais elle trouve surtout que le métier de prof est « *fantasmé* ». Alors pour parler concret, elle a amené ses cahiers de maternelle. Elle veut dire aussi et surtout que prof, c'est un métier de passionné. Une vocation, si, si. Et ça, c'est vrai avant, pendant et après la crise.

> **Sébastien Kryus, technicien à PSA Valenciennes.** Oui, il trouve les jeunes plus inquiets qu'à son dernier forum, à Lille. « *Et ce n'est pas qu'un sentiment. Ils ont déjà plus de mal à trouver des stages. Ils posent des tas de questions. Si l'automobile continuera de recruter, si le secteur ne va pas réduire les salaires.* ». Il répond quoi, lui ? « *Que même s'il y a un creux, l'automobile repartira. La meilleure preuve, c'est que nous, à PSA, on continue d'investir ; 100 nouvelles machines pour la nouvelle boîte de vitesses. Et 100 embauches prévues* ». Mais... « *on veut les meilleurs* ».

> **Patrizia Laudati, responsable de la filière génie civil au Mont-Houy.** Professeur d'université, elle est une spécialiste du bâtiment. Non, elle n'est pas sûre que le nombre d'embauches va vraiment fondre dans son domaine. « *En septembre, 98 % de nos étudiants ont trouvé un emploi, dans notre filière. Et les entreprises du secteur continuent de prendre des apprentis* ». Le creux sur l'emploi, elle le voit, « *peut-être, dans 4 ou 5 ans. Mais les entreprises continueront de remplacer leurs cadres du baby-boom qui partent en retraite* ».